



OCHA

République centrafricaine

Rapport sur l'accès humanitaire

Du 1^{er} au 31 juillet 2022

La période considérée a été marquée par :

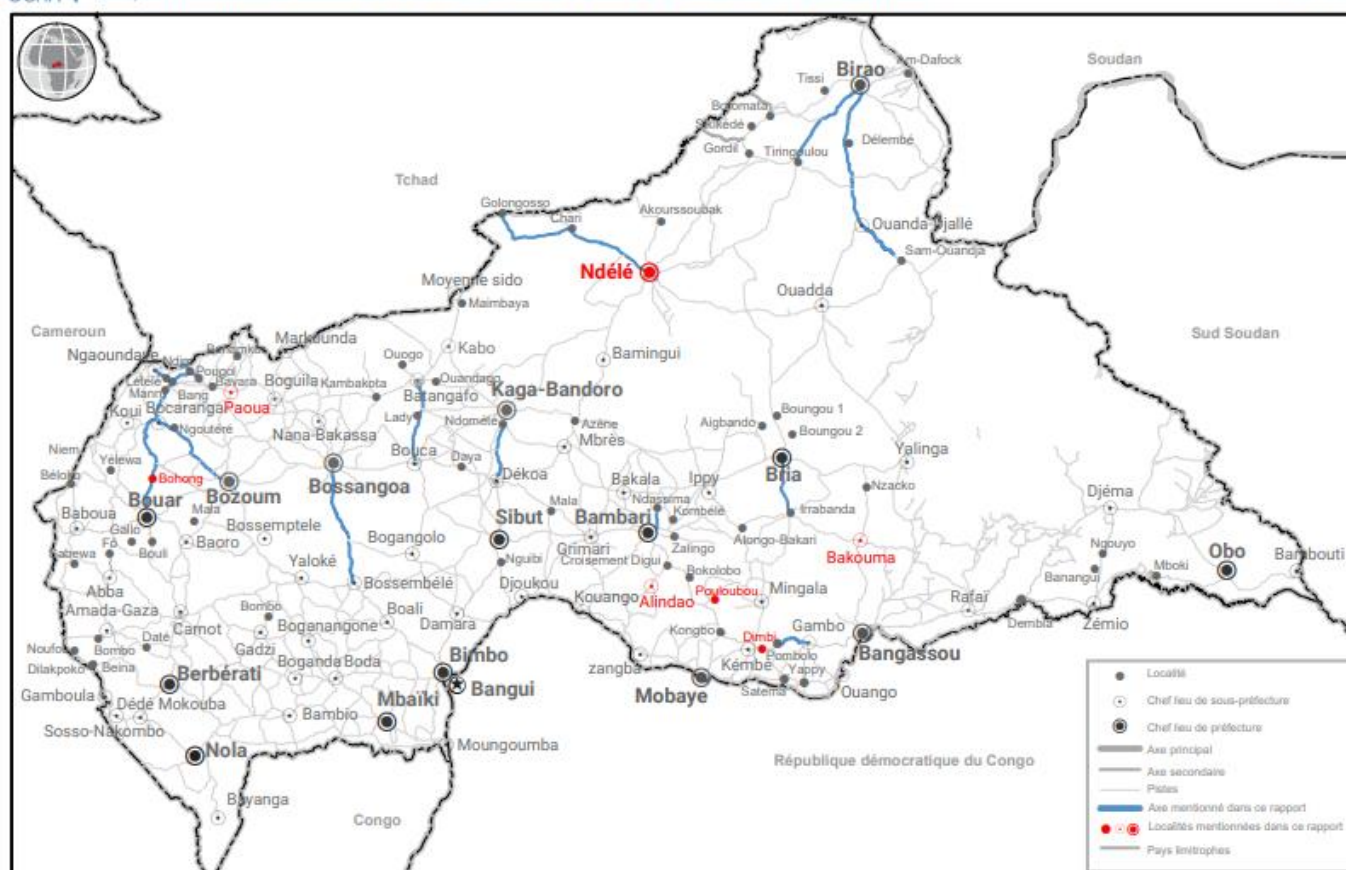
- La pénurie de carburant, y inclut le JETA-1, qui continue à avoir un impact sur plusieurs activités humanitaires.
- Découverte d'une mine anti-véhicule sur l'axe Bouar-Bocaranga
- Deux tentatives d'intrusion dans deux bases humanitaires à Ndélé
- Installation de deux checkpoints des FACA sur l'axe Bouca-Batangafo
- Reprise des activités humanitaires dans la ville de Bakouma



RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

TRONÇONS ET LOCALITÉS MENTIONNÉS DANS LE RAPPORT SUR L'ACCÈS HUMANITAIRE DE LA PÉRIODE DU 1^{ER} AU 31 JUILLET 2022

JUILLET 2022



Zone ouest

Préfecture de l'Ouham-Pendé

- Le 26 juillet, à la suite de la présence d'éléments armés rapportée par la population locale, dans les environs de Mbotoga, situé à 60 km de Bocaranga sur l'axe Bouar, OCHA a conseillé aux partenaires humanitaires de surseoir leurs mouvements sur l'axe en attendant d'avoir un meilleur aperçu de la situation sécuritaire.
- À Paoua, les pluies diluviennes du 22 juillet ont détruit un pont en pleine ville, situé à 100 mètres du marché central. À la fin du mois, il n'y avait pas encore de confirmation de la part de la MINUSCA sur son positionnement pour une éventuelle réhabilitation.
- Le 15 juillet, il a été conseillé aux partenaires humanitaires d'éviter l'axe Bouar-Bocaranga suite à la découverte d'une mine anti-véhicule dans les environs du village de Bohong. Le lendemain, la Force de la MINUSCA, qui s'était rendue dans la zone, a constaté que la mine avait été enlevée.
- Au début du mois, des éléments armés auraient interdit aux commerçants qui empruntent l'axe Bocaranga-Bozoum de transporter leurs marchandises sur l'axe. Cet ordre impacte davantage la population locale,

surtout que, depuis la découverte de plusieurs engins explosifs sur l'axe depuis 2021, seulement les motos desservent la zone avec les produits de première nécessité.

- Le pont dans le village de Mbama est complètement inondé et le bac n'est plus fonctionnel après la chute des deux poteaux qui soutenaient le câble. Un piéton qui a essayé à traverser le pont a été emporté par l'eau. Pour rejoindre Ngaoundaye de Bocaranga, il faut maintenant impérativement passer par Ndim.

Zone centre

Préfecture de la Bamingui-Bangoran

- Dans la ville de Ndélé, le préfet intérimaire de la Bamingui-Bangoran a instauré exceptionnellement un couvre-feu de 20h à 5h du matin. Ce couvre-feu a une durée illimitée mais peut être modifié en fonction de l'évolution de la dynamique sécuritaire. La raison de ce changement de couvre-feu était la présence rapportée d'éléments armés dans les chantiers des mines de la zone ainsi que sur l'axe Ngolongosso.
- Dans la nuit du 18 juillet, quatre malfrats munis d'armes blanches et bâtons ont essayé d'entrer dans la base d'une ONGI avant d'avoir été mis en fuite par les agents de sécurité de l'organisation. Un peu plus tard, ils ont ciblé une autre base d'une ONGI où ils ont à nouveau été chassés par les agents de sécurité de la base qui ont mis en marche le générateur et les ont dérangés avec l'éclairage.

Préfecture de l'Ouham

- Depuis le 20 juillet, deux checkpoints des FACA ont été installés sur l'axe Bouca-Batangafo, plus précisément au village de Lady situé à 35 km de Batangafo et au croisement Zamboutou situé à 10 km de Bouca. Les FACA ont aussi démantelé les barrières illégales que les groupes armés avaient érigées sur l'axe. On espère que la présence des forces armées centrafricaines et la reprise des patrouilles de la Force de la MINUSCA pourront contribuer à améliorer la situation sécuritaire sur l'axe et favoriser la reprise des mouvements humanitaires qui ont été suspendus depuis la fin du mois de mai.
- Le 7 juillet, un véhicule d'une ONGI a été braqué sur l'axe Bossangoa-Bossembélé par des éléments armés. Des biens de valeur ont été importés mais aucune violence a été exercée contre le staff.

Préfecture de la Nana-Gribizi

- Les patrouilles de la Force de la MINUSCA ont aussi repris sur le tronçon de la forêt de Yagarandji sur l'axe Ndomété-Dékoa, mais leur régularité dépendra de la disponibilité du carburant.

Zone est

Préfecture de la Ouaka

- Le 26 juillet, un convoi humanitaire a été arrêté à la barrière de PK15 sur l'axe Bambari-Ndassima. Les APS (autres personnels de sécurité) n'ont pas permis à la mission de poursuivre son itinéraire car leur hiérarchie n'avait pas été prévenue de cette mission.

Préfecture de la Haute-Kotto

- Les acteurs humanitaires ont signalé la présence d'arbres qui obstruaient l'axe Bria-Irrabanda. Les partenaires feront une cartographie du positionnement des obstacles et solliciteront l'appui des communautés et autorités pour les élaguer.
- L'état de la route entre Ouanda-Djallé et Sam-Ouandja est très dégradé et un pont situé au PK50 nécessiterait d'être réhabilité.

Préfecture de la Vakaga

- La situation sécuritaire sur l'axe Birao-Ouanda-Djallé reste très instable et ne permet pas aucun déplacement.
- En raison des conditions de la route en saison pluvieuse, l'axe Birao-Tiringoulou est emprunté par les acteurs humanitaires à moto.

Préfecture de la Basse-Kotto

- Le 3 juillet, à Dimbi, à la suite d'une attaque contre une position FACA par des éléments d'un groupe armé, une intrusion avec vol de biens de valeur dans la base d'une ONGI par des éléments armés a été rapportée.

Les activités humanitaires surtout sur les axes ont été suspendues en raison de l'insécurité dans la zone mais ont repris quelques jours plus tard quand la situation sécuritaire s'est améliorée.

- Le 23 juillet, la Force de la MINUSCA a fermé la TOB de Pouloubou qui avait été installée le 13 mai après que des incidents répétés avaient affecté les acteurs humanitaires et la population civile. La fermeture de cette TOB s'est accompagnée d'un renforcement des effectifs de la Force de la MINUSCA à Alindao.

Zone sud-est

Préfecture du Mbomou

- À la fin du mois, une buse située entre Pombolo et Gambo s'est effondrée à cause des pluies intermittentes des jours précédents rendant difficile tout mouvement en véhicule sur l'axe. Quelques jours plus tard, le passage a été ouvert de nouveau à la circulation grâce aux transporteurs locaux qui ont temporairement aménagé le passage.
- Vers la fin du mois, à la suite d'une amélioration de la situation sécuritaire, certaines partenaires humanitaires ont repris leurs activités dans la ville de Bakouma. Au début du mois de juillet des rumeurs persistantes d'une attaque de la ville de Bakouma par les éléments d'un groupe armé avaient nourri un climat de peur généralisée qui avait même occasionné des déplacements de population.